

Le double regard de Bernadette Delrieu, photographe et peintre, sur le paysage

Autoportrait de l'artiste, enrichi de quelques textes encadrés de Diana Quinby¹

J'ai vécu toute mon enfance au bord de forêts profondes, de champs d'horticulture, de cultures fruitières et de vergers. Je regardais, respirais, touchais les formes et les couleurs végétales et animales. Tous mes sens étaient éveillés. J'étais toujours à courir dehors, à m'enivrer de cette liberté, de ce bonheur de n'être pas astreinte à rester à la maison.

Un peintre venait souvent chez nous. Il était pauvre, vivait avec sa mère, se déplaçait à bicyclette. Je le regardais peindre des bouquets de fleurs. Il plaçait son pouce droit devant lui pour observer, mesurer peut-être, puis il peignait à la spatule et aux pinceaux des touches onctueuses, à l'huile, aux couleurs subtiles, sur la toile.

¹ Diana Quinby, née en 1967 à Manhattan, est une peintre, graveuse et historienne de l'art américaine travaillant en France



Paysage décalé 3, 195 x 130 cm – peinture acrylique sur toile, 2009

La photographie occupe une place importante dans l'œuvre de Bernadette Delrieu. Dans les années 1980, elle combine tirages photographiques et peinture pour explorer autrement les liens entre espaces réel et virtuel. Dans les tableaux de la série *Les Eaux*, de 1985-86, elle prend distance vis-à-vis de la matérialité de ces deux techniques dans l'intention d'instaurer un jeu de contrastes entre réalité objective et subjectivité. Des photographies en noir et blanc représentant l'eau (fontaines, lacs, surface de l'océan) sont découpées et intégrées dans la peinture, dont les coups de pinceau et les touches de couleur suggèrent les vagues ou les éclaboussures. L'artiste ne cherche pas à représenter l'eau, mais à offrir au regard une investigation gestuelle des forces qui composent l'image réelle de l'eau dans la photographie.

D.Q.

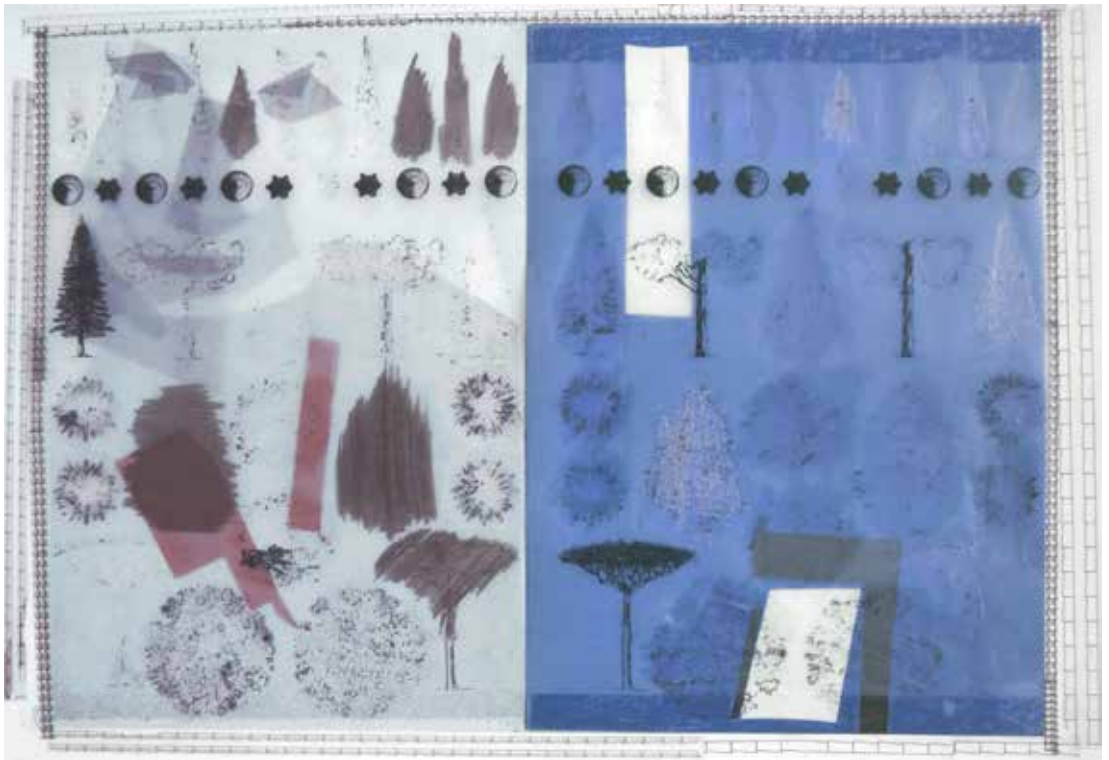


Eaux n° 17, 125 x 160 cm – photographie-pigments et liant vinylique sur papier, 1985

Bernadette Delrieu appartient à cette génération de peintres, je pense notamment à Gerhard Richter², pour qui la photographie a joué un rôle absolument déterminant dans la réflexion sur la représentation du réel et dans le renouvellement des pratiques picturales depuis les années 1960. Dans son parcours, ses photographies des choses les plus inattendues – bribes de paysages vues à travers une fenêtre embuée, ombres indéchiffrables sur la surface d'un lac – constituent à la fois des œuvres énigmatiques, interrogeant le regard du spectateur, et des sources d'inspiration pour des dessins et peintures, qui explorent une vision subjective du monde réel.

D.Q.

² Gerhard Richter, né en 1932, est considéré comme les des plus brillants peintres contemporains.



Portrait-mémoire d'une vie n° 9, 40 x 60 cm – photographie et technique mixte sur papier, 1991

Au lieu de représenter directement un paysage, cette toile, qui rappelle certaines œuvres de Joan Mitchell³, traduit une expérience visuelle et sensorielle de la nature. Une sente lumineuse, dont la voie semble être interrompue à plusieurs reprises, se confond ici et là, dans les couleurs et dans les ombres, puis reprend ailleurs. Peut-être s'agit-il du cheminement de la mémoire, du désir de remonter le cours du temps, de s'interroger sur le déroulé de la vie et sur les directions à prendre.

D.Q.

³ Joan Mitchell (1925-1992) est une artiste-peintre américaine faisant partie du mouvement expressionniste abstrait dit de « seconde génération ». Elle développa une œuvre à la fois abstraite et expressionniste très puissante.



Chemin n° 5, 100 x 100 cm – peinture acrylique sur toile, 1998-2000

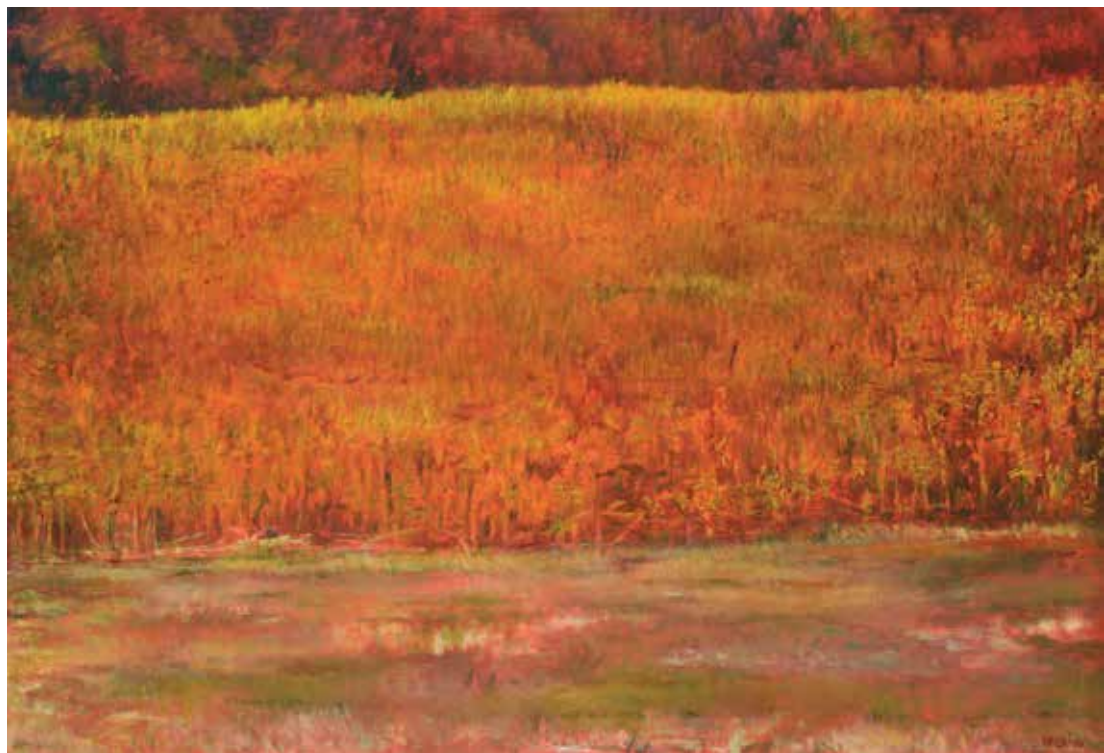


Arbre le soir, 40 x 30 cm – peinture acrylique sur bois, 2012-2013

Ce peintre et le paysage de mon enfance ont construit ma vocation et surtout le chemin dans lequel je me suis de plus en plus engagée. La lumière, les couleurs changeantes et nuancées, les libertés que je prends avec les médiums et les styles de représentation, l'envie de ne pas m'arrêter à une définition, d'embrasser plusieurs propositions, tout cela je le tiens de ces premières années pendant lesquelles ma perception du monde s'est développée. Mes premiers souvenirs de plaisir intense sont des lumières vibrantes sur le mur de ma chambre. J'en garde un souvenir indescriptible et magique.



Arbre penché n° 2, 30 x 24 cm – peinture acrylique sur bois, 2012-2013



Ballade, 89 x 130 cm – peinture acrylique sur toile, 2013

J'ai beaucoup voyagé, vécu longtemps dans différents pays, j'ai beaucoup regardé, mais les sources de mon travail restent les mêmes. J'ai traité des thèmes divers, celui de l'espace extérieur lié à l'homme, à l'animal, est revenu le plus souvent. Ce n'est certainement pas un hasard si mes choix de vie ont été liés aux paysages. Dans les années soixante, je me suis inscrite à l'école des Beaux-Arts de Nuremberg dans la forêt bavaroise. En 1975, je pars avec une bourse au Canada. Pendant des mois j'entreprends un long voyage à travers les grands espaces Canadiens, l'Amérique du Nord, le Mexique, le Guatemala, le Honduras Britannique, en privilégiant les séjours en forêt. Puis des allers-retours permanents entre ville et campagne entretiennent mon inspiration.

Depuis que Bernadette Delrieu séjourne régulièrement en Bourgogne, vivant au plus près de la nature, comme dans son enfance, dans une maison de campagne nichée dans le paysage vallonné près de Vézelay, l'artiste se consacre davantage à la peinture. Lors des promenades dans les champs et les forêts, elle prend toujours son appareil photo, mais ses photographies ne sont pas destinées à devenir en soi des œuvres. De retour à l'atelier, elles servent en tant qu'aide-mémoire, elles lui permettent de reconstituer en peinture les sensations visuelles produites par la lumière, la couleur et l'espace du paysage.

D.Q.



Cercle carré triangle, 97 x 130 cm – peinture acrylique sur toile, 2013



Eaux bleues, 110 x 130 cm – peinture acrylique sur toile, 2013

Au fil du temps, je m'aperçois que l'essentiel pour moi reste le plaisir visuel que me procure la contemplation de la lumière dans les différents éléments du paysage. Je cherche à fixer cette vision. J'ai utilisé la photographie, elle me sert encore pour capter ces moments précis, mais souvent elle ne me satisfait pas, elle ne me permet pas de transmettre l'émotion que j'éprouve. Pourtant le travail en laboratoire me procure la même fascination qu'en peinture. Sans doute la révélation de l'image, la recherche de



Sol enneigé n° 4, 89 x 130 cm – peinture acrylique sur toile, 2014

l'intensité des valeurs, la possibilité de laisser apparaître ou disparaître de la prise de vue ce que l'on désire, tout cela est proche de l'acte de peindre.

John Berger⁴ a écrit de très beaux textes dans son livre *L'air des choses* au sujet du dessin, de la peinture et de la photographie. Lorsque son père meurt, il le dessine. Le dessin qu'il prend le temps de réaliser devient sujet de réflexion sur la mémoire et la photographie.

⁴ John Berger, né en 1926 à Londres, est un écrivain engagé, romancier, auteur de nouvelles, poète, peintre, critique d'art et scénariste britannique.

Dans les années quatre-vingts, j'ai écrit un texte m'expliquant à ce propos. En voici un passage extrait du catalogue de la galerie Keller en 1987 :
« C'est à partir de photos, images d'une réalité visuelle – extérieure – et objective que se forme si l'on peut dire une visualisation – intérieure – subjective, que je dessine ou je peins. Cette peinture prend ses sources, découle de l'image réelle mais l'image réelle est une tyrannie dont je me dégage avec conscience et passion. »



Sol enneigé n° 2, 89 x 116 cm – peinture acrylique sur toile, 2014



Paysage dans la brume n° 2, 70 x 150 cm – peinture acrylique sur toile, 2015

La peinture, qui m'oblige à construire, qui demande du temps, me donne le moyen d'exprimer la beauté et le mystère complexe que je ressens face à la contemplation du paysage. Toute ma vie, cet incessant parcours, rempli de nouveaux chemins, m'a menée au même but.

La photographie m'a permis de mémoriser. Grâce à la peinture, je vois ce que j'ai regardé. ☺